Bulletin de CSI-France | Solidarité Chrétienne Internationale

N° 54 – Mensuel Février 2024

CSI-France | 47, rue de la Roquette | 75011 Paris
07 82 58 07 52 | info@csi-france.fr | www.csi-france.fr
facebook.com/CSI.francais I twitter.com/csi_drtshumains

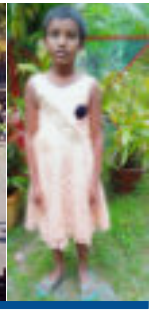
Nigéria : des modèles de courage

Page 6

« Une force sortait de lui et les guérissait tous ». Luc 6 :19

Février • Intercession sur des sujets d'actualité

Algérie Bien qu'elles soient reconnues par l'État, de plus en plus d'Églises protestantes sont fermées en Algérie. *msn*
Pakistan Kousar et ses filles peuvent désormais subvenir à leurs besoins. *csi*
Nigéria La marche pour la paix du 8 janvier 2024 (État fédéré de Plateau). *fb*
Inde Manisha a pu être sauvée de la traite des êtres humains grâce à l'action conjointe très rapide de nos partenaires, du comité de protection de l'enfance et de la police. *csi*



Algérie

Le pasteur Youssef Ourahmane est vice-président de l'Église protestante d'Algérie (EPA), une association d'Églises protestantes reconnues par l'État. En mars 2023, accompagné de quelques familles chrétiennes, il a passé trois jours sur un terrain où se trouve une église scellée sur ordre des autorités en 2019. Il a été accusé de tenir un culte dans un bâtiment non autorisé. Le 27 novembre 2023, il a été condamné à un an de prison et à une amende. Le pasteur a fait appel. Cette affaire montre que la campagne de fermeture des Églises protestantes lancée en 2017 s'intensifie. Seule une poignée d'Églises sont encore ouvertes en Algérie. *msn*

Biélorussie

La liberté de religion dans ce pays a continué à se détériorer en 2023. Le Parlement a adopté une nouvelle loi imposant des exigences plus strictes aux communautés religieuses et leur interdisant certaines activités religieuses et politiques. Les autorités harcèlent particulièrement les protestants qui exercent des activités religieuses sans avoir obtenu d'autorisation de l'État. Mais plus largement, les chrétiens de toutes confessions sont systématiquement arrêtés, condamnés à des amendes, emprisonnés et contraints à l'exil lorsqu'ils se livrent à des activités que l'État considère comme politiques. *uscirf*

Pakistan

Après des années de dur labeur dans une briqueterie, Kousar Bibi (56 ans) est libérée de la servitude avec ses filles Tania et Sania. À cause de la maladie et du décès de son mari, Kousar s'était endettée auprès de son patron musulman. Grâce au soutien de CSI, Kousar et ses filles ont réussi à ouvrir une épicerie dont les recettes leur permettent désormais de mener une vie autonome. Tania se réjouit : « Être libérées de notre dépendance est comme l'éveil d'un nouveau jour. » Remercions Dieu pour son aide ! *csi*

Inde

Manisha Kandulna (11 ans) a perdu son père il y a deux ans et sa mère s'est remariée avec un hindou qui leur a interdit de retourner à l'église et a prévu de chasser l'enfant du foyer. Le 24 août 2023, Manisha est vendue à une trafiquante d'êtres humains à Delhi. Grâce à l'intervention de l'équipe partenaire de CSI ainsi que du comité de protection de l'enfance et de la police locale, Manisha a pu être sauvée rapidement des trafiquants. Elle vit désormais chez ses grands-parents, où elle reçoit régulièrement des visites. Remercions Dieu d'avoir sauvé Manisha, prions pour qu'elle retrouve sa maman et qu'elle puisse à l'avenir vivre librement en tant que chrétienne.

Nigéria

Des terroristes ont attaqué des zones principalement habitées par des chrétiens dans l'État fédéré de Plateau entre le 23 et le 25 décembre 2023, tuant environ deux cents personnes qui, pour la plupart, étaient en train de préparer Noël. Il y a environ 20 000 déplacés. Les terroristes qui ont attaqué ces villages chrétiens sont venus par centaines, plusieurs villages ont été attaqués simultanément donc les attaques ont été soigneusement préparées. Les 3 et 5 janvier 2024, de nouvelles attaques ont eu lieu dans les états voisins de Kaduna and Yobe. Le gouverneur de l'Etat de Plateau a organisé le 8 janvier avec la communauté chrétienne une marche pour la paix.
Prions pour les victimes de ces attaques et pour leur famille, pour tous les déplacés. Prions pour les persécuteurs, que le Seigneur touche leur cœur endurci. Prions pour les gouvernants du Nigéria, qu'ils travaillent à la sécurité de tous les citoyens.

Abonnez-vous aux sujets de prières par courriel sur : csi-france.fr

Editorial

La solidarité chrétienne

Chère lectrice, cher lecteur,

CSI s'engage en priorité là où les grandes organisations d'aide sont absentes, car nous voulons porter secours à ceux qui ne reçoivent aucun autre soutien. Particulièrement ceux qui partagent notre foi chrétienne mais pas notre liberté. Pourquoi cela ? Parce que nous sommes chargés de cette mission particulière depuis la création de CSI en 1977 : être aux côtés de tous les membres du corps de Christ qui vivent dans un environnement hostile.

Nous voulons également manifester de la solidarité chrétienne envers notre prochain de manière générale, indépendamment de son origine religieuse ou ethnique. L'action de CSI est ainsi parfois simplement dirigée vers les plus faibles et les plus vulnérables. Et vous, dans quel cadre l'amour de votre prochain vous pousse-t-il à être différent des autres ?

Notre responsable CSI pour plusieurs pays africains, Franco Majok, s'est rendu au Nigéria pour venir en aide à des chrétiens qui ont subi de graves épreuves. Cela leur a permis de retrouver confiance et de pouvoir à nouveau mener une vie digne (page 4). Malheureusement, les terroristes tentent régulièrement de saper cette confiance : les récentes fêtes de Noël ont ainsi donné lieu à un bain de sang : dans l'État fédéré de Plateau, des extrémistes musulmans ont assassiné plus de 190 chrétiens, surtout des femmes et des enfants. Prions pour les survivants de ce terrible massacre !

Je vous remercie sincèrement de votre confiance et je vous assure que nous nous souvenons toujours de la mission que Dieu nous a confiée. Nous orientons nos activités en conséquence.

Simon Brechbuhl, directeur de CSI-Suisse

Sommaire

Intercession
Actualités, sujets de prières 2

Haut-Karabakh
Notre partenaire ne baisse pas les bras 4

Inde - Manipur
Merci CSI 5

Nigéria
Des modèles de courage 6

Bangladesh
Ils sont attaqués par leurs voisins pour leur foi chrétienne 7

LISEZ D'AUTRES ARTICLES, FAITES UN DON OU SIGNEZ UNE PÉTITION C'EST SIMPLE : accédez directement au site Internet avec votre smartphone grâce au QR code :

CSI est une organisation chrétienne œcuménique de défense des Droits de l'Homme pour la liberté de religion et la dignité humaine.

Editeur : CSI-France • Directeur de la publication : Angélique Gourlay • Rédacteur en chef : Reto Baliarda : reto.baliarda@csi-schweiz.ch • Périodicité : Mensuelle • Traduction : CSI Suisse Romande • Graphisme : Jordi AG, 3123 Belp • Adresse : 47, rue de la Roquette – 75011 PARIS • Téléphone : 07 82 58 07 52 • E-mail : info@csi-france.fr • Site internet : www.csi-france.fr • Facebook : www.facebook.com/CSI.francais • Instagram : www.instagram.com/csi.francophone • Mise en page et impression en France : Amélie Ringeard amelieringeard@gmail.com • Tirage : 200 exemplaires • ISSN : 1028-6888

Nous souhaitons expressément que nos articles soient diffusés. En cas de citations, nous vous prions d'indiquer clairement votre source (CSI) et de nous faire parvenir un exemplaire de votre publication. En cas de modification, merci de prendre contact avec la rédaction.

Sources : csi Christian Solidarity International | msn Morning Star News | uscirf Commission américaine pour la liberté religieuse internationale

Notre partenaire ne baisse pas les bras

HAUT-KARABAKH I Vardan Tadevossian, partenaire de CSI, était ministre de la Santé du Haut-Karabakh et dirigeait le centre de réhabilitation Lady Cox à Stepanakert, une institution soutenue par CSI. Dans cette interview, il nous raconte comment il a dû fuir à cause de l'attaque azerbaïdjanaise, mais il nous révèle aussi ses projets de construction d'un nouveau centre de réhabilitation en Arménie pour les patients qui ont aussi dû fuir.

Peu avant le début de la guerre, l'équipe a célébré le 25e anniversaire du centre de réhabilitation Lady Cox à Stepanakert. fb

CSI : À quel moment avez-vous réalisé qu'il valait mieux se rendre plutôt que de risquer une hécatombe au Haut-Karabakh ?

Vardan Tadevossian : Ce n'est pas une décision que j'ai prise seul. Je n'avais jamais pensé à me rendre et j'espérais pouvoir rester toujours dans ma patrie, mais tout a été très vite et rien n'était prévisible. Quand on voit comme la région s'est vidée d'un seul coup de tous ses habitants, il n'y avait plus d'autre choix.

Aviez-vous peur d'être emprisonné comme d'autres politiciens du Haut-Karabakh dans une prison de Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan ?

Bien sûr, en tant que ministre de la Santé, ce risque existait. Au début, j'étais très inquiet. Mais dès que nous sommes arrivés à la frontière, je me suis davantage inquiété pour mes patients et mon personnel. Je tenais à ce qu'ils arrivent en Arménie en sécurité et qu'ils n'aient pas d'ennuis à cause de moi.

Comment avez-vous vécu vos derniers jours au Haut-Karabakh et votre arrivée en Arménie ?

C'était très dur, surtout les trois ou quatre derniers jours avant de partir, car j'étais responsable des blessés après la guerre d'un jour. Il n'y avait pas d'électricité ni de connexion Internet. Mais le plus terrible a été l'explosion du dépôt d'essence le 25 septembre 2023 qui a fait plusieurs dizaines de morts et de blessés. Au moins, nous avons pu transporter les blessés graves en Arménie par hélicoptère et en voiture.

Où vivez-vous actuellement ?

À Erevan, la capitale de l'Arménie. C'est là que j'ai vu mon petit-fils pour la première fois.

Qu'adviendra-t-il du centre de réhabilitation de Stepanakert ?

Je me pose la même question. Nous avons laissé le centre en parfait état. N'importe quel spécialiste serait à même de se servir de cette structure sans aucun problème. J'ai été le dernier à le quitter. Après vingt-cinq ans de développement, le centre était vraiment le nec plus ultra de la médecine de réhabilitation. Cela me fend le cœur d'avoir dû le quitter. Je ne peux qu'espérer que tout le travail que j'ai laissé derrière moi continuera à profiter à des personnes handicapées.

Combien de personnes se trouvaient au centre le dernier jour avant l'attaque de l'Azerbaïdjan ?

Il y avait 22 patients hospitalisés et plus de 30 suivaient un traitement ambulatoire. Mais il y avait aussi 50

L'équipe du centre de réhabilitation avec Vardan Tadevossian et les patients. Après la fuite, la plupart d'entre eux ont pu être hébergés non loin de la capitale arménienne Erevan. fb

membres du personnel. Lorsque l'attaque a commencé le 19 septembre 2023 à midi, ces personnes ont tout laissé, y compris leur nourriture, pour se cacher dans la cave, pris de panique.

Avez-vous pu localiser tous vos patients en Arménie ?

Pas encore. La plupart d'entre eux ont pu être hébergés à Erevan et nous sommes déjà en contact avec ceux qui ont des besoins très spécifiques. Par ailleurs, nous effectuons des visites à domicile et fournissons des médicaments à ceux qui en ont besoin. Nous informons également les familles sur la manière de s'occuper des cas les moins compliqués.

Il y a aussi plus de soixante jeunes qui ont subi des brûlures et qui sont traités par nos spécialistes dans un centre à Erevan.

Et votre équipe ?

Une partie d'entre elle effectue les tâches que je viens d'évoquer, mais j'ai encouragé certains de mes anciens collaborateurs à chercher du travail dans d'autres hôpitaux. Tant que nous n'aurons pas de nouveau centre de réhabilitation, je ne pourrai pas employer tout le monde.

Y a-t-il des projets concrets pour un nouveau centre ?

Oui, je suis déjà en train d'élaborer une proposition avec des architectes. J'ai l'intention de créer un centre moderne un peu en dehors d'Erevan. Comme celui de Stepanakert, il sera à la pointe de la médecine de réhabilitation. Les handicapés doivent également pouvoir avoir accès à des traitements d'ergothérapie, par exemple en faisant du jardinage. Le nouveau centre devra aussi être ouvert à des patients qui ne viennent pas de la République d'Arménie. Bien sûr, j'espère pouvoir réengager tous les collaborateurs de Stepanakert.

Y a-t-il un espoir de retourner un jour au Haut-Karabakh ?

Nous aurons toujours cet espoir. Comme je l'ai dit, j'ai laissé mon cœur là-bas. La nuit, je vis avec mes souvenirs.

Nous souffrons tous de ces terribles événements. Mais je reste réaliste et j'espère surtout pouvoir retrouver mes marques rapidement en Arménie et commencer à construire un nouveau centre dès que possible. Cela nous donnerait une nouvelle force. • Interview : Reto Baliarda

INDE - MANIPUR | Merci CSI !

Chère Madame, cher Monsieur,

Nous tenons à remercier de tout cœur Christian Soldarity International pour l'aide financière et les denrées alimentaires destinés aux familles touchées par le conflit ethnique au Manipur. Nous apprécions énormément votre geste d'attention et de sollicitude en ces temps difficiles. Nous vous sommes également très reconnaissants pour vos prières et vos aimables paroles d'encouragement.

Le Manipur traverse une période délicate, mais nous avons confiance en notre vocation et en la bonté de Dieu. Nous savons que le Seigneur Jésus-Christ ne nous a pas laissés seuls, même dans cette période éprouvante. Nous sommes persuadés que l'Église du Manipur sortira renforcée pour son royaume grâce à sa direction et à ses soins.

Grâce à vos dons généreux, nous avons pu atteindre jusqu'à présent plus de 120 camps où plusieurs centaines de personnes ont trouvé refuge. Soutenus par vos prières, nous poursuivons nos efforts pour toucher encore davantage d'opprimés.

Nous ne pouvons que vous remercier et prier notre Seigneur Jésus de vous bénir abondamment.

Convention baptiste du Manipur

Des modèles de courage

NIGÉRIA I Les parents et le mari de Gloria ont été tués par des islamistes peuls. Obi a été blessé par balle lors d'une attaque de Boko Haram. Tous deux ont repris courageusement leur vie en main.

Obi a survécu à un attentat. Aujourd'hui, il gagne sa vie en fabriquant lui-même des confitures, assisté par son épouse Nkiry.

Nkiry aide son mari Obi à faire de la confiture qu'il va ensuite vendre.

Après avoir perdu ses parents et son mari, Gloria retrouve l'espoir grâce au soutien des donateurs de CSI.

Dans le nord-est et le centre du Nigéria, des organisations terroristes islamistes comme Boko Haram ou les milices peules s'en prennent aussi bien aux chrétiens qu'aux musulmans qui ne souscrivent pas à leur vision du monde. Leurs victimes se comptent par milliers.

Veuve avec trois enfants

Gloria Elija Bongs a 26 ans. En 2015, elle a perdu ses parents, sauvagement assassinés par des terroristes peuls alors qu'ils travaillaient dans les champs à Jol, dans le centre du pays.

Quatre ans plus tard, Gloria se marie. Mais en 2021, sa vie est à nouveau bouleversée par les islamistes peuls : lorsque son mari reçoit sa lettre d'admission pour un travail au gouvernement, il est tué par le groupe terroriste. Gloria se retrouve veuve avec trois enfants en bas âge. Elle s'établit alors dans la famille de son défunt mari, avec qui elle vend des confitures qu'elle confectionne elle-même et du riz issu de leurs récoltes. Cela lui permet de gagner sa vie et celle de ses enfants.

Pour développer son activité, Gloria a reçu un soutien financier de CSI.

Blessé par balle et déplacé

Obi Okafor Stephen est un chrétien de 54 ans qui vient de Maiduguri, dans le nord-est du Nigéria. En 2011, il est blessé par balle lors d'une attaque du groupe terroriste Boko Haram. Dès lors, la situation devient très précaire pour ce père de cinq enfants et sa famille, à tel point que trois ans plus tard, ils se résolvent à déménager dans le Sud-Est, à Enugu. L'installation dans leur nouveau foyer n'est pas facile, mais grâce aux dons de CSI, Obi et sa famille parviennent à se construire une nouvelle vie.

Avec l'argent qu'il a reçu, Obi a pu s'acheter une machine avec laquelle il produit de la confiture qu'il vend à ses voisins ou à l'occasion de fêtes. Cela lui permet de subvenir aux besoins de sa famille.

L'aide de CSI

Au Nigéria, CSI aide les chrétiens en détresse comme Gloria Bongs ou Obi Okafor. Grâce à un soutien médical, financier et humanitaire, ils ont la possibilité de se construire une nouvelle vie en sécurité et en liberté.

Merci beaucoup pour votre soutien aux chrétiens persécutés à cause de leur foi chrétienne et de leur origine ethnique.

Faites un don !

Coupon-réponse en page 8

Ils sont attaqués par leurs voisins en raison de leur foi chrétienne

BANGLADESH I CSI apporte un soutien juridique et financier à des chrétiens menacés et persécutés, comme Tobitbul et sa famille.

Lors de l'attaque, Mahmuda, la femme de Tobibul, a subi des fractures et des contusions. CSI prend en charge les frais d'hospitalisation. *csi*

La femme et la fille de Tobibul Islam ont fini à l'hôpital après avoir été attaquées par des voisins en raison de leur foi chrétienne. *csi*

Une fillette de 4 ans frappée

Tobibul Islam vit avec sa famille dans le district de Nilphamari. Ils sont chrétiens depuis 2012. Le 9 novembre 2023, Tahira, la fille de Tobibul, jouait dans la cour des voisins avec leur fille quand soudain, la mère de cette dernière a surgi, a frappé la fillette de 4 ans et lui a interdit de pénétrer à nouveau dans la cour, hurlant qu'elle n'était qu'une infidèle et qu'elle ne voulait plus voir son visage. Tahira est rentrée chez elle, pleurant à chaudes larmes. Aussitôt, sa maman Mahmuda a voulu voir ce qui s'était passé. Quand elle a demandé à sa voisine d'arrêter de s'en prendre à sa fille, tout le voisinage musulman s'est rassemblé pour la brutaliser. Ils lui ont arraché ses vêtements et l'ont frappée au genou droit avec une barre, la blessant grièvement. Les musulmans en colère ont ensuite menacé la famille de mort si elle ne quittait pas le village dans les trois jours. Ce sont des bénévoles associés à notre partenaire qui ont pu emmener Mahmuda à l'hôpital.

La police refuse d'enregistrer la plainte

Tobibul travaillait dans la rizière quand il a appris l'incident. Il s'est précipité chez lui pour apporter son aide, mais à son tour, il a été agressé et a dû être hospitalisé. CSI prend en charge les frais médicaux et accorde un soutien financier à cette famille qui ne peut plus travailler. Lorsque Tobibul a porté plainte auprès de la police, il s'est heurté à un refus cinglant : la communauté villageoise serait censée régler l'affaire elle-même.

A présent Tobibul est en prison pour blasphème

Finalement, après une nouvelle pression de la part du partenaire de CSI, la police a tout de même pris note de l'incident, mais elle ne veut pas s'engager pour soulager la détresse de la famille chrétienne attaquée et menacée. Au contraire, quelques jours après l'agression, Tobibul a été accusé de blasphème et la police n'a pas hésité pour l'emprisonner le 17 novembre 2023. CSI tente de le faire libérer sous caution.

Pour les victimes des terroristes au Nigéria (voir page 6)

Voici des exemples de l'utilisation de votre don :

30 € (19.80 € après déduction fiscale) aide alimentaire pour une famille

60 € (39.60 € après déduction fiscale) nourriture et aide médicale pour une famille

80 € (52.80 € après déduction fiscale) contribution à la création d'une petite entreprise

À l'avenir, les chrétiens nigérians doivent pouvoir célébrer les services religieux sans avoir peur.

Découpez le bulletin à renvoyer avec votre réglement

Coupon de soutien à retourner à CSI-France

47 rue de la Roquette - 75011 PARIS (ne plus utiliser les enveloppes réponse CSI service donateur SVP)

☐ …… € (montant de votre choix)

☐ *Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque **à l'ordre de CSI-France**.*
☐ *Je souhaite recevoir un reçu fiscal qui me permettra de **déduire de mes impôts 66% de mon versement** dans la limite de 20% de mon revenu imposable. Si je souhaite recevoir **un seul reçu par an**, je coche la case ci-contre :* ☐

Je reste informé :
☐ Je m'abonne au bulletin papier mensuel (gratuit)
☐ Je m'abonne à la newsletter, voici mon adresse email : ……

Mon message :
……
……
……

Pour soutenir CSI-France dans la durée :

☐ ***J'opte pour le virement permanent, je remplis ce volet et je l'adresse à ma banque.***
Par le débit de mon compte numéro ……, je demande à ma banque d'effectuer un virement régulier (résiliable à tout moment) sur le compte bancaire de CSI-France :

IBAN N° FR98 2004 1000 01007015 4K02 081 BIC N° PSSTFRPPPAR

Virement : ☐ Mensuel ☐ Trimestriel ☐ Autre (préciser) : ……
Montant : ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ Autre : ……

Date : …… Lieu : …… Signature : ……